

Kfardébian

Fakra

Situé entre 900 et 2800 m d'altitudes, dans le caza de Kesrawan, Kfardébian, le plus haut village de la région, s'étend sur une vaste superficie de 40 km²; ce qui en fait un des villages les plus grands du Liban. La population est estimée à 12 mille habitants. Il est à 44 km de Beyrouth, et à 27 km de Jounieh.

Le village actuel est habité hiver comme été, compte tenu des activités des stations de ski à Fakra et à Ouyoun es-Siman; en été, la région est transformée en un centre de villégiature; lieu de prédilection pour les habitants de la côte. Réputé pour ses produits agricoles et pour son miel parfumé, Kfardébian est riche en eau, deux sources principales alimentent le village: Neba el-Laban et Neba el-Assal.

Pour y arriver, vous prenez l'autoroute Beyrouth Jounieh, vous bifurquez juste après le pont de Nahr el-Kaleb, empruntant la route qui grimpe les versants de la montagne de Kesrawan, pour arriver au sommet où se situe Kfardébian.

Notice Historique

L'origine du nom est sémitique, il dérive, probablement, du syriaque et qui signifie le village des gazelles.

L'histoire de Kfardébian remonte à une période ancienne, obscure jusqu'à présent, en l'absence de toute prospection archéologique et historique. Durant son histoire contemporaine et moderne, le village était le fief d'une circonscription à l'époque du Moutassarifya (1860-1914). Durant cette période, une municipalité (1900) a été créée pour le village, considérée la première dans la montagne de Kesrawan.



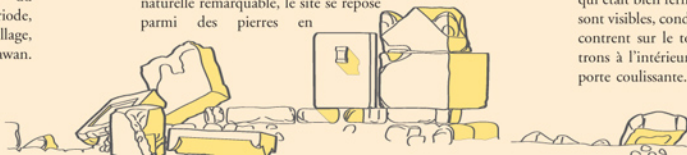
La grande tour et l'autel

D'ailleurs le wadi es-Salib (vallée de la Croix), où sont abondants moulins, huileries et un pont, ainsi que des maisons d'architecture libanaise, actuellement, en ruines sont le témoignage vivant de sa prospérité et de son renom.

L'actuel Kfardébian abrite 3600 maisons, 15 églises et couvents construits entre le 16^{ème} et le 20^{ème} siècle, deux écoles privées et publiques, six clubs et associations parmi lesquels un dispensaire médical (ouvert de 9h à 15h, tél: 09-71 01 63), deux pharmacies, un bureau de poste et un poste de gendarmerie.

Les Ruines de Fakra

Situées à 1600 mètres d'altitude dans la montagne de Kesrawan, les ruines de Fakra occupent, dans le village de Kfardébian, un petit plateau qui domine une vallée profonde dans laquelle circulent les eaux de Neba el-Laban et Neba el-Assal. D'une beauté naturelle remarquable, le site se repose parmi des pierres en



dolomite qui se dressent en une forêt de stèles taillées naturellement. Très tôt, Fakra a attiré l'attention et la curiosité des savants et des voyageurs occidentaux du 19^e siècle. Ernest Renan considère, dans sa Mission de Phénicie, le site comme le groupe de ruines le plus spectaculaire de la montagne. Bien qu'il ait fait l'objet de quelques études historiques et archéologiques, surtout celle de la mission allemande de 1938, Fakra n'a jamais été fouillé.

Fondation du Site

En effet, trois récits légendaires de fondation font remonter la construction de Fakra à des époques différentes allant de la période du roi Salomon (10^{ème} siècle av. J.-C.) en passant par celle des Ptolémées (2^{ème} siècle av. J.-C.) ou encore remontant à un temps obscur et indéfini.

En revanche, deux inscriptions grecques gravées: la 1^{ère} sur le linteau de l'entrée principale de la grande tour et la 2^{ème} sur une pierre à droite en entrant dans le même bâtiment, donnent l'an 43 de notre ère comme date de construction de ce monument. Tandis que d'autres inscriptions grecques, trouvées dans le temple dit d'**Atargatis**, révèle que l'an 49 de notre ère correspond à la construction de ce temple. Quant au grand temple, il n'a pas fourni, jusqu'à nos jours, un témoignage écrit ou matériel qui indique sa date de fondation.

Le Site

Fakra est formé, actuellement, de plusieurs monuments, en majorité, à caractère religieux. Les vestiges in situ sont les suivants:

La Grande Tour

De forme carrée, la grande tour avait deux étages, dont le toit de forme pyramidale relève de l'hypothèse. On y accède par plusieurs marches. L'entrée principale qui était bien fermée par doubles portes dont les traces sont visibles, conduit à deux escaliers séparés. Ils se rencontrent sur le toit du premier étage. Nous rencontrons à l'intérieur une chambre bien fermée par une porte coulissante. Des ouvertures latérales de tous les

côtés du bâtiment servaient à observer et à surveiller tout le site.

Le bâtiment a donné deux inscriptions grecques qui mentionnent que les habitants de la région ont dédié, en l'an 43 de notre ère, ce monument à l'empereur **Tibère Claude**. En fait, la date de cette dédicace reflète un contexte historique conflictuel que l'Orient a vécu sous l'empire romain au 1er siècle. Par contre, nous ignorons si Fakra est resté sous l'autorité des successeurs d'Agrippa ou bien s'il faisait partie de la colonie de Beyrouth ou de Jbêil/Byblos ou encore s'il est resté sous l'autorité directe de Tibère Claude, comme domaine impérial. C'est dans ce contexte historique, que les habitants de Fakra ainsi que le grand prêtre du lieu, et selon la demande du Dieu de Fakra, ont construit, par leur moyen et les biens du grand temple, la grande tour. Ainsi, le bâtiment dédié à l'empereur Claude, a été mis à l'écart de toutes les querelles qui se sont passées dans la Province d'Orient, et par suite, il échappa au pillage ou à la destruction.

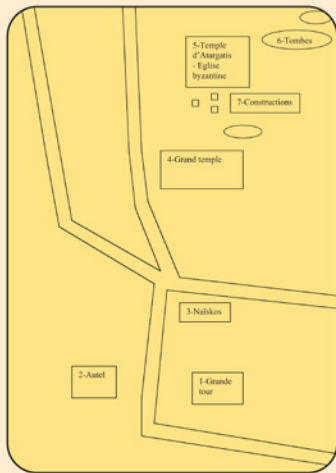
Par son emplacement et selon son plan architectural, la grande tour de Fakra joua, dès sa construction, une double fonction: poste d'observation et de signalisation, et coffre-fort à portée religieuse, car elle devait abriter le trésor divin du site. (Pl. n° 1)

L'Autel

Le grand autel se dresse juste en face de l'entrée principale de la grande tour. De forme carrée (côté =



Le baptistère



Le plan du site

5,75 m.), l'autel a été restauré dans les années quarante. Des influences, de style égyptisant et orientalisant, sont bien visibles dans le travail de décoration des pierres de la frise de l'autel. Sa date de construction reste controversée. Il semble qu'il pourrait être contemporain de la grande tour. (Pl. n° 2)

Le Naïskos

Il est construit sur une base carrée (côté = 2,5 m.) surmontée d'un portique de douze colonnes entourant une grande pierre, sur laquelle repose un toit légèrement arrondi. La grande pierre porte gravée sur son côté est, une demi-lune et d'autres motifs non identifiés actuellement. Il semble que ce naïskos soit un autel à gorge égyptienne dont le modèle remonte à une tra-

dition antérieure à l'influence de l'hellénisme sur l'Orient. (Pl. n° 3)

Le Grand Temple

Situé au sud des monuments déjà cités, le grand temple, de forme rectangulaire (34x14 m.), est orienté d'Est en ouest. Il est le mieux conservé parmi les temples des sites mineurs du Liban. L'entrée principale est précédée d'un portique de plusieurs colonnes corinthiennes. Mal restauré, ce monument religieux est formé de trois parties: une cour intérieure, entourée d'un portique flanqué de deux chérubins, et dans laquelle se dresse un autel, puis quelques marches pour avoir accès à l'autel et le saint des saints, ces deux dernières parties devaient être couvertes, probablement, par du bois. Le temple possède une porte principale et deux latérales du côté nord. Une partie des murs est taillée dans le roc. Le grand temple a été construit selon un plan architectural sémitique ancien bien connu en d'autres sites archéologiques du Liban ou en d'autres régions du Proche-Orient. Ce monument a livré plusieurs inscriptions grecques, en majorité inédites et qui n'ont révélé aucune date de construction. D'ailleurs ce problème reste entier dans l'état actuel de nos sources. La com-





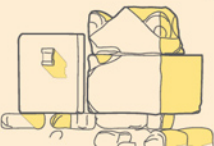
Le grand temple

paraison architecturale entre le grand temple et les autres monuments à Fakra nous fait penser à plusieurs dates de construction.

En effet, le grand dieu du temple, nommé **Bel Galassos**, dans des inscriptions grecques inédites, nous ramène à l'influence iturénienne aramaïsée et déjà attestée dans le temple dit d'Atargatis, ou bien dans le contexte historique de la construction de la grande tour. Le nom du dieu du temple reflète, par sa qualification Galassos, un Baal local qui n'est autre que le Baal phénicien vénéré sur des hauts lieux selon une tradition ancienne. Certes, il est fort probable, qu'à Fakra, il existait un centre de cultes répondant à ceux des hauts lieux cananéophéniens avant la construction du grand temple sous l'influence gréco-romaine. (Pl. n° 4)

Le Temple dit d'Atargatis

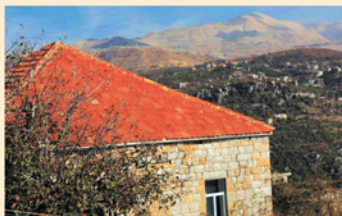
D'architecture énigmatique, ce monument est formé de deux chambres et dépourvu de portique. Orienté d'Est en Ouest, ce bâtiment ne suit pas un plan d'un niveau uniforme. La chambre intérieure est



flanquée dans les murs opposés de plusieurs niches dont le fonctionnement est indéfini. Il a subi des transformations architecturales, surtout dans la chambre intérieure qui devint, à l'époque byzantine, le baptistère d'une église construite à l'extérieur du temple et qui reste en usage jusqu'au 7ème siècle.

Une inscription grecque trouvée, in situ, dans ce monument, nous donne une date de construction. Le grand prêtre et les habitants de la région auraient construit et dédié ce bâtiment aux deux fils d'Agrippa 1er: Julius Marcus Agrippa II et sa sœur Bérénice. Cette dernière était l'épouse d'Hérode roi de Chalcis du Liban de 41 à 48 de notre ère.

En fait, le royaume de Chalcis, fondé par les Ituréens au 2ème siècle av. J.-C., est devenu rapidement une grande puissance. Après la conquête de Pompée en l'an 63 av. J.-C., les Romains réorganisent la Chalcidie du Liban puis la divisent en l'an 36 de notre ère. Cependant, l'empereur Claude donna à Hérode de Chalcis (petit-fils d'Hérode le Grand) la Chalcidie du Liban; puis après sa mort, en l'an 49/50, il attribue son territoire à son neveu Agrippa II. Ce dernier ne se marie pas, mais vivra avec sa sœur-veuve Bérénice. C'est durant cette période que Fakra faisait partie du territoire de la Chalcidie du Liban, et que la dédicace fut faite aux deux fils d'Agrippa 1er avec la mention de la déesse Atargatis qualifiée d'Arabone (l'Arabe). Ceci montre une influence directe des



Ituréens sur Fakra et nous laisse croire, par suite, que ce bâtiment devait exister à leur époque, et tout le site était sous leur domination. Il était, ainsi, normal, à l'époque d'Agrippa II, de voir les habitants de Fakra dédier ce monument au nouveau prince, gouvernant avec sa sœur, le territoire de la Chalcidie du Liban. (Pl. n° 5)

Les Tombes

Parsemées à côté du temple dit d'Atargatis et au-delà vers le sud-est du même bâtiment, ces tombes sont construites selon plusieurs types qui se limitent, à Fakra, à trois : tombes rupestres, sarcophage taillés dans les rocs et caveaux funéraires aménagés de l'intérieur en plusieurs cellules. Des croix, du type byzantin, figurant sur l'entrée de quelques tombes du 3ème type, prouvent qu'elles étaient en usage durant la période chrétienne. (Pl. n° 6)

Il est à noter, enfin, la présence de plusieurs types de constructions, surtout à côté du temple dit d'Atargatis. Il est fort probable, que ces constructions, de type architectural pauvre, pourraient remonter à une période récente qui peut-être fixée au moyen âge. (Pl. n° 7)

Certes, le site actuel de Fakra a été probablement construit et agrandi à des périodes différentes, sans toutefois pouvoir définir avec toute précision la ou les



dates de construction de tous les monuments. Bien qu'une statue d'une déesse guerrière, du type locale et datée du 7ème siècle av. J.-C., fut retrouvée sur les lieux au 19ème siècle et existe encore au Musée du Louvre. C'est le seul témoignage matériel de l'ancienneté de Fakra. En fait, une fouille, urgente et nécessaire, de ce site exemplaire du Liban, pourra, sans doute, aider à résoudre ses problèmes historiques et archéologiques, et par suite sauvera un patrimoine en danger et en voie de dégradation permanente.

Le Pont Naturel

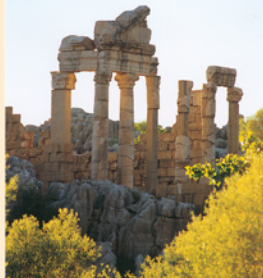
A 3,5 km environ après Fakra, vous vous arrêtez et vous descendez à gauche afin de méditer le fabuleux travail de la nature : le **Jisr el-Hajar**, le pont naturel. C'est une arche, de 38 m d'ouverture et de 58 m de hauteur, sous laquelle coulent à grand flots les eaux de **Neba el-Laban** ; elles descendent en cascade dans une vallée impressionnante. Un jeu de lumière donne, la nuit, à cette cascade une vue splendide qui mérite la visite nocturne. Des séries de pierres fossilisées, d'origines d'eau salée, se trouvent éparpillées sous le pont et aux alentours.

LE CENTRE DE SKI DE OUYOUN ES-SIMAN- KFARDEBIAN

C'est la première station de ski, sous le nom de **Mzar**, qui a été fondée en 1957, avec plusieurs montées mécaniques. La deuxième, sous le nom d'**al-Wardé 2000**, fut créée en l'an 2000. Tout le complexe de Ouyoun es-Siman est ouvert au public. Bien organisé avec ses hôtels et restaurants de luxes, bien surveillé par un personnel qualifié, ce site de sport d'hiver devient, avec ses compétitions, un point d'attraction local, régional et international. De Ouyoun es-Siman l'accès à Baalbek devient très facile. La route en direction de l'est coupe la chaîne de montagne et aboutit à Baalbek dans la Beqaa.

LE CENTRE DE SKI DE FAQRA CLUB

Fondé en 1973 sur une colline à l'Est, en face des ruines de Fakra, le site de Faqra club est un centre privé. Il est pourvu d'un poste de ski et d'hôtels de luxe avec plusieurs restaurants de variétés culinaires. Ce



club attire une classe sociale locale, régionale et internationale bien privilégiée.

INFORMATIONS DIVERSES

A Kfardebian vous ne manquerez pas d'apprécier l'art culinaire libanais ou occidental. Les restaurants sont abondants dans le village même, mais aussi dans la vallée où coulent l'eau de Neba el-Laban, surtout aux pieds des ruines de Faqra. L'on vous sert les **mézés** traditionnels et les truites, accompagnés de toutes sortes de boissons.

Pour plus de renseignements ou d'aides, le centre touristique, crée à la Municipalité de Kfardebian, reste aux services des touristes.



Le centre est ouvert pendant les jours ouvrables de 8h à 14h:

Tel.: 09/710160 - 09 / 711030 - 03-769 254;

Fax: 09 / 71 11 60.

Website: www.kfardebian.com

Liban - Ministère du Tourisme

550, Rue Banque du Liban, BP: 11/5344, Beyrouth - Liban

Tel: 961-1-340940 - 1 - 2 - 3 - 4; Fax: 961-1-340945 - Line digitale: 1735

Web site: www.destinationlebanon.gov.lb

E-Mail: mtot@lebanon-tourism.gov.lb

© Tous droits réservés

Texte: Dr Antoine Kassab

Distribuée gratuitement

Liban

Kfardebian



Liban
Ministère
du Tourisme